

Traversée du détroit : aucune certitude sur la stabilité des prix cet été

- En 2014, le prix d'un aller simple pour un véhicule et 4 passagers est monté jusqu'à 400 euros.
- Les noms des nouvelles compagnies autorisées ne sont toujours pas communiqués ■ Naveline aurait déjà signé son cahier des charges.

Comme attendu, l'opération Marhaba 2015 a commencé vendredi 5 juin sans qu'aucune nouvelle compagnie maritime ne soit opérationnelle. Les résultats (officiels !) de l'appel à manifestation d'intérêt pour l'octroi de nouvelles autorisations ne sont en effet pas encore divulgués, et ce, pour des raisons que seul le ministère de l'équipement, du transport et de la logistique semble connaître. Alors que l'identité des trois prétendants aux nouvelles lignes est connue depuis plusieurs mois (www.lavieeco.com), à ce jour encore seules les compagnies étrangères et la filiale marocaine d'un groupe étranger assurent la traversée. De quoi se poser des questions sur les conditions dans lesquelles se fera la traversée cette année, après un été 2014 où les passagers ont vécu un calvaire. En effet, face à la domination des rares compagnies opérationnelles sur les liaisons entre le nord du Royaume et le sud de l'Europe, ainsi qu'à une offre couvrant à peine la demande, les tarifs de la traversée avaient nettement augmenté en 2014. Beaucoup de voyageurs avaient eu la mauvaise surprise d'apprendre qu'ils devaient payer 400 euros pour un aller simple (un vé-



hicule et 4 passagers) contre des prix normaux compris entre 150 et 200 euros. Les temps d'attente au niveau des ports de Tanger-ville et Tanger Med, principaux ports de sortie des passagers, avaient même dépassé 14 heures en période de pic. Vivra-t-on donc la même situation cette année ?

A en croire quelques professionnels du secteur du transport maritime, la saison estivale actuelle s'annonce légèrement meilleure, et ce, pour plusieurs raisons. La première est que la traditionnelle réunion organi-

sée à la veille de l'opération Marhaba et qui rassemble de hauts cadres de TMSA (gestionnaire de Tanger Med par où une grande partie du trafic transite) et les représentants des armateurs a permis de relever les principales défaillances qu'il faudra corriger. «Plusieurs volets ont été discutés, notamment les facteurs qui ont conduit à la situation qu'ont vécue les passagers l'été dernier», confirme une source auprès d'un armateur. Cette rencontre a finalement débouché sur des décisions qui permettront de réduire les délais de rotation des navires, permettant ainsi de réduire les temps d'attente et éviter qu'il y ait des retours à vide alors que la demande existe.

Tanger Med-Algésiras est la ligne la plus fréquentée

Pour ce qui est des prix, là encore les pics enregistrés l'année dernière ne devraient pas être atteints cette année. D'un côté, «la situation vécue l'année dernière était tellement extrême qu'il est peu probable qu'elle se reproduise cette année», explique un professionnel. D'un autre, une légère amélioration au niveau de l'offre devrait être constatée

semaines. Son autorisation concerne la ligne Tanger Med-Algésiras, soit la ligne la plus importante en termes de trafic.

Dès que cela sera fait, elle sera la cinquième à assurer la traversée sur des lignes courtes. Actuellement, c'est la compagnie FRS Maroc qui dispose de l'offre la plus variée en couvrant les lignes Tanged Med-Algésiras, Tanger Med-Gibraltar, Tanger Ville-Tarifa et Sebta-Algésiras. Intershipping assure les liaisons Tanger Ville-Tarifa et Tanger Med-Algésiras, tandis que Balearia se contente de Tanger Med-Algésiras et Sebta-Algésiras. A ces compagnies s'ajoute Trasmediterranea Acciona qui assure trois liaisons, à savoir Tanger Med-Algésiras, Sebta-Algésiras et Nador-Almería.

Pour ce qui est des lignes longues, seules deux compagnies disposent d'une offre à partir des ports marocains. Il s'agit de Grimaldi qui offre des liaisons entre Tanger ville et les villes de Barcelone et Livourne. Grandi Navi Veloci assure de son côté la liaison entre Tanger Med, Barcelone, Gênes et Sète, ainsi qu'entre Nador et Sète.

Les lignes maritimes reliant le Maroc au sud de l'Europe seront-elles en mesure de satisfaire toute la demande de cet été dans des conditions confortables ? Peut-être pas. En revanche, elles pourraient permettre d'éviter de retomber dans les complications de l'année dernière.

En attendant, il y a lieu de noter que les prix aller-retour affichés actuellement par les armateurs pour août vont de 320 euros à 560 euros pour un véhicule et 4 personnes sur une liaison entre Tanger Med et Algésiras. Bien entendu, toutes les compagnies prévoient dans leurs conditions de vente que «les prix peuvent subir des changements à tout moment» ■

YOUNES TANTAOUI

Jusqu'à 3 millions de passagers attendus

Selon les projections des professionnels du maritime, ce sera entre 2,5 et 3 millions de personnes, dont des MRE en majorité, et 500 000 véhicules qui transiteront cet été par le détroit dans les deux sens. Bien qu'une forte affluence soit attendue pour la semaine prochaine, soit la veille de Ramadan, c'est principalement en août que le trafic de passagers devrait s'intensifier en raison des congés annuels et des grandes vacances scolaires. Lors de la saison dernière, les pics du trafic ont été enregistrés durant les week-ends du 1/3 et 29/31 août. Il est à noter que le chiffre d'affaires que génère chaque année la traversée du détroit dépasse les 2 milliards de DH ■

LES PRIX ALLER-RETOUR AFFICHÉS ACTUELLEMENT PAR LES ARMATEURS POUR AOÛT VONT DE 320 EUROS À 560 EUROS POUR UN VÉHICULE ET 4 PERSONNES SUR UNE LIAISON ENTRE TANGER MED ET ALGÉSIRAS

cette année. Bien qu'aucune communication officielle n'ait été faite sur l'attribution des nouvelles autorisations, la compagnie Naveline aurait tout de même déjà signé son cahier des charges en vue d'entamer son activité dès cet été. Selon des sources proches de la société, les recrutements ont déjà été opérés et la compagnie est actuellement en train de négocier l'affrètement de deux navires grecs pour assurer la traversée à partir des prochaines